
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 10 h 20

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

22 août 1998

À déguster à la pièce

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 22 août 1998

Le Devoir • p. C13 • 404 mots

Rentrée culturelle

À déguster à la pièce

Martin, Andrée

Malgré l'absence du Festival international de nouvelle danse (Find), l'automne nous réserve tout de même trois événements marquants.

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas toujours. Contrairement à l'an dernier, où j'avais le plaisir de vous mettre en appétit avec l'approche d'une nouvelle édition du Festival international de nouvelle danse (Find), cet automne n'offre pas de grandes manifestations du genre. Il faudra patienter jusqu'à l'an prochain, à la veille de l'an 2000, pour revivre l'effervescence d'un festival international. En attendant, nos artistes ne se sont pas fait prier pour créer. Plusieurs belles premières sont à inscrire à l'agenda, et ce dès la mi-septembre. D'ailleurs, les intéressés auront tôt fait de remarquer le dynamisme actuel de l'ensemble du milieu de la danse. Jamais de son histoire, la danse au Québec n'a connu un tel engouement et un programmation aussi chargée que depuis les quatre ou cinq dernière années. De fait, même s'il n'y a pas de festival, l'automne réserve aux Montréalais et aux Québécois des événements d'envergure, à déguster à leur guise.

Rituel, solos & cie.

Le premier de ces fameux événements à faire des envieux est la venue, à la

Oigny, Louise

L'un des 12 solos de Marie Chouinard, STAB, présenté au Musée d'art contemporain.

Salle Pierre-Mercure du **Centre Pierre-Péladeau** le 30 septembre, des légendaires derviches tourneurs de Turquie. Plus que du simple folklore, plus que de la danse aussi, les prestations des derviches sont de véritables cérémonies. Issu des rites du soufisme, une branche de l'Islam sunnite, le tournoiement sans fin des derviches, lisse et régulier, possède quelque chose d'éternel et d'hypnotique. Dirigé par le maître soufi Hafiz Kani Karaca, l'ensemble de douze danseurs et de douze musiciens nous offre ici une occasion unique, et rare en Occident, d'assister à leur rituel en musique et en mouvement.

Autre occasion unique, la rétrospective des solos de Marie Chouinard, du 21 octobre au 19 novembre, au **Musée d'art contemporain de Montréal**. En tout, 12 solos seront présentés, dont deux nouvelles créations. Déjà à la saison dernière, la chorégraphe nous avait comblés avec la reprise de l'ensemble de ses pièces de groupe. Dans la même foulée, *Rétrospective de Solos 1978-1998* nous permettra de revoir parmi les moments les plus forts de la carrière soliste de Marie Chouinard. Ainsi, de *Cristallisation*

© 1998 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19980822-LE-072

(1978) à *Marie Chien Noir* (1982) de *S.T.A.B.* (1986) à *L'Après-midi d'un faune* (1987), entre la danse et la performance, l'artiste nous donne aujourd'hui l'opportunité de jeter un regard sur une page, pour le moins passionnante, de notre histoire de la danse.

Le troisième événement, mais non le moindre, est la visite, pour la première fois à Montréal, du Mark Morris Dance Group, du 26 au 28 novembre à la Salle Wilfrid-Pelletier de la **Place des Arts**. Invitée par les Grands Ballets Canadiens, le Mark Morris Dance Group demeure l'une des compagnies de danse moderne les plus en vogue et les plus importantes aux États-Unis. Bien connu pour son petit côté exubérant, voire excentrique, Morris n'en demeure pas moins un artiste de renommée internationale, aussi imprévisible que talentueux. Installé à New York depuis 1991, après un séjour de trois ans comme compagnie résidente au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, le Mark Morris Dance Group débarque donc à Montréal, le temps de trois représentations, avec un programme qui risque d'en dérouter plus d'un.